

Section 2 : L'évolution de la structure de la consommation



" La part des dépenses alimentaires diminue au fur et à mesure que le revenu augmente. "

Ernst Engel

Au cours de la croissance économique, on observe une sensible évolution de la structure de la consommation résultant de nombreux facteurs économiques et sociaux. Pour suivre l'évolution de cette structure de la consommation, il est commode d'utiliser les coefficients budgétaires. Comment ont-ils évolué ? Par quoi se caractérise aujourd'hui l'évolution de la structure de consommation dans les pays en croissance ?





Mobilisons nos pré-requis

1. Qu'est-ce qu'un coefficient budgétaire ?

La consommation des ménages est qualifiée de consommation finale car il s'agit d'utilisation de biens sans concours à une nouvelle production. Puisqu'ils sont destinés à satisfaire des besoins, les biens consommés peuvent être classés par fonction ; exemples : produits alimentaires, habillement, logement, loisirs et culture, etc.

La structure de la consommation s'analyse à l'aide des coefficients budgétaires. Le coefficient budgétaire d'un bien donné dans la consommation globale est le rapport exprimé en pourcentage de la consommation du bien dans l'ensemble de la consommation.

*Daniel Martina, Le précis d'économie,
Editions Nathan.*

- 1 Précisez la notion de consommation finale.
- 2 Rappelez la définition du coefficient budgétaire. Donnez sa formule.

2. Les services, comment les définir ?

Le secteur tertiaire comprend toutes les activités de services, que ces services soient marchands ou non marchands. Il regroupe les services en aval de la transformation du produit, mais tout aussi indispensables à son utilisation. Cela comprend les activités de transport, de distribution, etc. Mais de plus, le secteur tertiaire comprend toutes les activités qui concourent de façon parfois dérivée à la production des biens : ce sont tous les services administratifs publics et privés (autoroutes, hôpitaux, écoles, compagnies d'assurances, poste et télécommunications, etc.). Mais, il faut ajouter tous les services qui s'avèrent liés complémentaires à la production (services rendus aux entreprises : activités de conseil, de financement, de gardiennage, etc.) Pour terminer cette longue énumération, on mentionnera les activités de services qui constituent en eux-mêmes des consommations, sans les rattacher à des biens industriels : spectacles, par exemple. Cette longue liste des activités dites tertiaires est loin d'être exhaustive. C'est que les activités de services se sont considérablement développées et diversifiées.

*Christian Bialès et Michel Marchesnay, Economie,
Editions Istra.*

- 1 Donnez une définition du secteur tertiaire.
- 2 Dégagez du texte, des exemples de services rendus aux consommateurs. En connaissez-vous d'autres ?



Construisons nos savoirs



Constater que la structure de la consommation se modifie au cours de la croissance.

Dégager l'évolution de la part des services dans la consommation.

1. Évolution des coefficients budgétaires

Evolution de la structure des dépenses des ménages en Tunisie selon les fonctions de consommation

1 Calculez les coefficients budgétaires relatifs à chaque fonction de consommation pour l'année 2005.

2 Comment ont évolué les coefficients budgétaires pour chacun des postes de consommation ?

Fonction de consommation	Structure en %			Valeur des dépenses en dinars
	1975	1985	1995	2005
Alimentation	41,7	39,0	37,7	2 857,4
Habitation	27,9	27,7	22,2	1 872,1
Habillement	8,8	6,0	11,9	722,6
Hygiène et soins	5,4	7,0	9,6	845,7
Transport et télécommunication	4,7	9,0	8,7	1 182,4
Enseignement, culture et loisirs	8	8,9	8,9	689,7
Autres dépenses	3,5	2,4	1,0	41,1
Total	100	100	100	8 211

Institut National de la Statistique.

1 Comment évoluent les dépenses alimentaires lorsque le revenu augmente ?

2 Par quoi se justifie la baisse de la part des dépenses alimentaires au cours de la croissance ?

2. Les dépenses alimentaires en évolution

En théorie, les ménages satisfont d'abord leurs besoins primaires, puis les besoins moins essentiels, et ainsi de suite, jusqu'au superflu. C'est dans cet esprit que le statisticien Ernst Engel a formulé au siècle dernier des lois statistiques censées mettre en évidence la hiérarchie des besoins des consommateurs. La plus célèbre de ces lois énonce que la part des dépenses d'alimentation recule lorsque le revenu s'accroît. Mais l'affirmation d'Engel est aussi vérifiée quand on compare la consommation des ménages selon leurs revenus à une époque donnée, en coupe transversale : les ménages pauvres consacrent une plus grande part de leur revenu à l'alimentation que les ménages plus riches.

La justification de l'énoncé d'Engel est intuitive : chaque individu ne possède qu'un estomac et il ne peut donc accroître indéfiniment les quantités qu'il ingère. C'est pourquoi, quand ses ressources augmentent, il consacre de préférence son surplus de revenu à d'autres postes. Ce phénomène de saturation ne s'observe pas seulement pour l'alimentation, mais aussi dans d'autres domaines comme l'habillement ou l'électroménager.



Ernst Engel (1821-1896)
Mathématicien-économiste allemand.

Chloé Mirau, Alternatives économiques, n° 164.

3. La structure de la consommation et le revenu

Aux Etats-Unis, le statisticien Carroll Wright prolongera les analyses d'Engel en dégagant d'autres régularités ayant une portée plus générale et dont la paternité est souvent attribuée à Engel :

- La part des dépenses consacrées aux vêtements est approximativement la même quel que soit le revenu.

- La part des dépenses consacrées à l'habitation, au chauffage et à l'éclairage varie peu lorsque le revenu s'accroît.

- La part des dépenses diverses (loisirs, éducation, santé, etc.) augmente.

L'augmentation du niveau de vie s'est traduite par une modification du volume et du contenu de la consommation : en 1750, les dépenses alimentaires (essentiellement des achats de céréales) représentaient **80%** des dépenses d'une famille française, aujourd'hui cette part est tombée en dessous de 20% (avec moins de 3% des dépenses consacrées aux céréales). Bien entendu, cela ne signifie pas que les dépenses alimentaires ont diminué en valeur absolue, mais simplement qu'elles ont augmenté beaucoup moins rapidement que les autres types d'achat.

*Raymond Barre et Frédéric Teulon,
Economie politique
Editions P.U.F*

1 Présentez l'évolution de la structure de la consommation en fonction du revenu.

2 Quel est l'indicateur souligné dans le texte ?

4. Montée de la consommation de services

Après 1960, on assiste à un développement rapide de la consommation des services. Les dépenses de santé ont connu un accroissement spectaculaire avec le recours plus fréquent aux soins médicaux. Puis les prémices de la société post-industrielle sont apparus depuis une quinzaine d'années avec le développement rapide des activités de communication et de loisir : livres, disques, films connaissent une diffusion accrue tandis que la pratique des sports, les voyages et séjours touristiques bénéficient également d'un engouement sans précédent. Plus récemment encore, les jeux électroniques et les multiples formes modernes de la communication (du téléphone à l'abonnement aux réseaux câblés de télévision) occupent à leur tour une part rapidement croissante dans le budget des ménages. Enfin, il convient de ne pas oublier que, dans des sociétés nanties et très attentives à se prémunir contre les risques de toutes sortes, les cotisations versées régulièrement aux diverses compagnies d'assurance représentent une part non négligeable des dépenses familiales.

*Serge Berstein et Pierre Milza,
Histoire du vingtième siècle, La croissance et la crise,
Editions Hatier.*

1 Quelles sont les rubriques de consommation qui connaissent un accroissement rapide depuis 1960 ?

2 Comment évolue leur coefficient budgétaire ?



Retenons l'essentiel

L'évolution de la structure de la consommation

Notion de structure de la consommation

La croissance économique génère non seulement une augmentation des dépenses de consommation des ménages mais également une modification dans la structure de la consommation. Celle-ci se traduit par un classement par fonction de consommation. Tous les biens et services répondant au même besoin sont classés dans la même fonction. Le classement ainsi retenu met en évidence différentes rubriques de consommation. L'Institut National de la statistique retient les rubriques suivantes : alimentation, habitation, habillement, hygiène et soins, transport et télécommunications, enseignement, culture et loisirs et enfin une rubrique intitulée "autres dépenses" qui regroupe les dépenses administratives (timbres par exemple) l'achat de bijoux et d'autres dépenses de transfert telles que les dons.

La mesure de la structure de la consommation

La structure de la consommation peut être appréhendée à l'aide de coefficients budgétaires. Le coefficient budgétaire d'une rubrique de consommation donnée est la part que prend cette rubrique dans le total des dépenses de consommation. C'est donc le rapport exprimé en pourcentage des dépenses de consommation relatives à une rubrique sur le total des dépenses de consommation.

$$\text{Coefficient budgétaire d'une rubrique (en \%)} = \frac{\text{Dépenses de consommation relatives à cette rubrique}}{\text{Total des dépenses de consommation}} \times 100$$

L'évolution de la structure de la consommation

De grandes tendances liées à l'évolution du niveau de vie mettent en évidence les transformations structurelles de la consommation. Ernst Engel (1821-1896), statisticien allemand constata que la proportion des dépenses alimentaires dans le revenu est d'autant plus forte que le revenu était faible. D'autres études ont permis d'établir d'autres lois connues sous le nom de "lois d'Engel". Ces lois décrivent l'évolution de la structure de la consommation qui se caractérise par :

– **Une baisse de la part de l'alimentation dans les dépenses totales**

Le besoin alimentaire est un besoin qui arrive à saturation à partir d'un certain niveau de revenu. Le coefficient budgétaire de la rubrique alimentation diminue donc lorsque le revenu augmente.

– **Une stagnation de la part de l'habillement et de l'habitation dans les dépenses totales**

Les dépenses relatives à ces rubriques augmentent au même rythme que le revenu.

– **Une augmentation de la part de la consommation de services dans les dépenses totales**

Les dépenses relatives à l'hygiène et soins, aux transports et télécommunications, à l'enseignement, culture et loisirs prennent davantage de place dans le budget des ménages. Les dépenses qui y sont consacrées augmentent à un rythme plus élevé que celui du revenu. En effet, au cours de la croissance, de nouveaux services répondant à de nouveaux besoins apparaissent et les rubriques de consommation de ces services ainsi que leur poids dans les dépenses totales s'en trouvent modifiés.

Evolution de la structure de la consommation

Lorsque le revenu s'élève, les dépenses consacrées à l'alimentation augmentent moins rapidement que le revenu.

Lorsque le revenu s'élève, les dépenses consacrées à l'habillement et à l'habitation augmentent dans les mêmes proportions que le revenu.

Lorsque le revenu augmente, les dépenses consacrées aux services tels que santé, culture, loisirs, croissent plus rapidement que le revenu.



Mots clés : Structure de la consommation – Coefficient budgétaire – Lois d'Engel – Fonction de consommation.



Préparons-nous au Bac

1. Les lois d'Engel

Comment évolue la structure des dépenses de consommation quand le revenu augmente ?

C'est en 1857, dans une étude du budget des familles, que Ernst Engel, économiste et statisticien allemand, met en rapport les différents types de dépenses de consommation et le revenu des ménages. Ses résultats lui permettent d'énoncer la règle suivante : "plus un individu, une famille, un peuple sont pauvres, plus grand est le pourcentage de leurs revenus qu'ils doivent consacrer à leur entretien physique, dont la nourriture représente la part la plus importante." Cette loi fut vérifiée dans tous les pays et généralisée à l'ensemble des biens et services consommés. En classant les besoins sur une échelle allant des plus nécessaires (se nourrir, se loger, se vêtir) aux moins fondamentaux, on a pu constater statistiquement que l'élévation du niveau de vie favorisait la consommation de biens de seconde nécessité, puis de biens de luxe.

Marc Pallud,
Editions Nathan,

2. Évolution des coefficients budgétaires

Tendances longues de la structure de la consommation des ménages en France (en %)

	1960	1980	2000	2006
Alimentation	27,6	16,5	13,8	<u>12,9</u>
Habillement	10,1	6,1	4,2	3,5
Logement	9,7	15,4	18,1	19,3
Équipement	7,9	6,4	4,8	4,6
Santé	1,9	1,6	2,5	2,6
Transports, communications	9,5	13,3	13,8	13,5
Loisirs et culture	6,1	6,9	7,2	7,2
Autres dépenses	13,1	13,7	13,2	13,2
Dépenses de consommation socialisée	14,1	20,1	22,4	23,2
Total	100	100	100	100

1 Quelle est la signification du nombre souligné dans le document ?

2 Comment ont évolué les coefficients budgétaires pour l'alimentation et le logement ?

Les comptes nationaux édités par
l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

3. Une nouvelle structure des dépenses de consommation

La croissance économique a globalement permis aux sociétés des pays industriels développés de consommer davantage de toutes choses ; mais, dans cette expansion générale, la part relative de chaque catégorie de biens a évolué de façon très différente dans le budget des ménages.

La diminution de la part des dépenses alimentaires constitue à cet égard un cas exemplaire : Il est bien évident que les pénuries de l'après-guerre ne sont plus qu'un mauvais souvenir et que l'alimentation est devenue plus riche et plus variée (la consommation de céréales recule devant celle de viande, de laitages, de légumes et de fruits) ; pourtant, le "panier de la ménagère" qui absorbait près de la moitié du revenu des ménages en 1950 n'en représentait plus que le tiers en 1960 et seulement le cinquième en 1980, avec il est vrai des écarts importants entre les pays et les catégories sociales. Les dépenses vestimentaires ont connu la même évolution : on s'habille mieux que naguère en y consacrant une moindre part de ses ressources. Cela signifie que les ménages ont employé la majeure partie des revenus supplémentaires que leur a procurés la croissance économique à d'autres consommations jugées plus attrayantes, dès lors que les besoins essentiels de nourriture et de vêtements étaient satisfaits.

*Serge Berstein, Pierre Milza, Histoire du vingtième siècle,
La croissance et la crise, Editions Hatier.*

■ Comment ont évolué les coefficients budgétaires de chaque poste de consommation ?

4. La structure de la consommation obéit-elle aux lois d'Engel ?

La consommation des ménages regroupe des dépenses qui diffèrent par la nature des biens (durables, non durables, services) ou encore par leur fonction (alimentation, habillement, etc.). Un outil de mesure permet d'appréhender la structure de la consommation. Au XIX^e siècle, l'économiste Engel énonce une loi liant la structure de la consommation alimentaire à l'évolution du revenu. On lui attribue deux autres lois qui sont beaucoup moins bien vérifiées de nos jours. Il faut mettre en évidence l'importance prise par les services dans la consommation des ménages.

*Lucile Dasque, Pascal Vanhove, Christophe Viprey, Economie,
Editions Dunod.*

■ Dites pourquoi les lois d'Engel ne sont pas toujours vérifiées.